Presse Océan
VENDREDI 2 JUILLET 2010

SANTÉ. Une association se bat pour prévenir la mort subite du nourrisson

Percer le mystère de ces morts

Créée en janvier, l'association Sa vie milite pour développer les programmes de recherche sur ces décès.

Elle a vécu ce que tout parent redoute. Un soir, avant de se coucher, la Nantaise Sophie Foucat fait le tour des chambres pour vérifier que tout va bien lorsqu'elle découvre sa fille Sixtine, quatre mois et demi, inanimée dans son lit.
Le CHU de Nantes constate le décès du bébé. Une autopsie est pratiquée, des tests aussi mais aucune pathologie infectieuse, malformation ou trouble cardiaque n'apparaît. Le diagnostic d'élimination des causes du décès ne révèle strictement rien. « *Là, j'ai entendu la pire phrase de ma vie lorsque le médecin m'a annoncée qu'en l'état actuel des connaissances, il ne pouvait expliquer la mort de ma fille* », confie Sophie Foucat. La maman avait pourtant pris toutes les précautions d'usage.

Lancer un programme de recherche et des dépistages

Sophie Foucat a créé l'association Sa vie dans l'espoir de faire progresser la recherche sur la mort subite du nourrisson.

Position ventrale

En pareil mort subite inexpliquée, le corps médical pose le diagnostic de « mort inattendue du nourrisson », plus communément nommée « mort subite du nourrisson ». À partir de 1995, les cas ont sensiblement chuté avec entre autres la contestation de la position ventrale lors du couchage du bébé (d'environ 1 750 par an en France à 400 aujourd'hui). Ce facteur de risque avéré n'en est pas pour autant la cause du décès.
En janvier, Sophie Foucat a créé l'association Sa vie afin de « *dynamiser la recherche sur ce symptome. Il faut se donner les moyens de trouver l'origine car ce sont des familles entières qui sont plongées dans le désespoir.* » Fort du soutien de 680 adhérents, elle a adressé des courriers au député-maire Jean-Marc Ayrault et à la ministre de la Santé et au président de la République. Ses attentes ? Un programme national de recherche et le dépistage obligatoire de deux autres maladies associées à la mort subite du nourrisson.

Briser le tabou

Le syndrome du QT long et le déficit en Mcad, dépistables par une échographie cardiaque du bébé et une prise de sang, pourraient expliquer 20 % des morts subites du nourrison. « *La mort subite du nourrisson demeure tabou* », déplore Sophie Foucat. C'est pour ouvrir la discussion et impulser la recherche que l'association organise ce soir un concert à Couëron. ■

Marilyne Gautronneau

Vendredi 2 juillet à Couëron, l'association Sa Vie tiendra un stand lors du concert rock des Koperniks. Entrée libre, Le magasin à huile, à partir de 20 h. Contact « Sa vie » : 06 13 57 75 05 et par mail contact@sa-vie.org

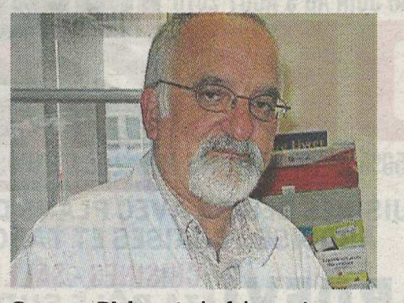
REPÈRES

7 à 15 cas
De morts subites du nourrisson en Loire-Atlantique et Vendée chaque année, selon les données du CHU, centre référent pour les deux départements.

Pic à 4 mois
Elles surviennent surtout chez les nourrissons de moins de 6 mois, avec un pic autour de 4 mois.

Risques
La position ventrale de couchage multiplie le risque de mort subite par 13. Le tabagisme passif pendant la grossesse par 5. Plus d'infos sur www.has.fr

L'EXPERT



Georges Picherot, chef du service pédiatrique au CHU de Nantes

« La sérotonine est la plus reconnue »

Études. « L'hypothèse d'une mauvaise régulation du système nerveux central assurée par la sérotonine est pour l'heure privilégiée. Cette molécule pourrait être à l'origine de transmetteurs anormaux qui modifient le rythme respiratoire et cardiaque du nourrisson. C'est la piste qu'a découverte une équipe de l'université de Strasbourg en début d'année. Mais cette hypothèse n'a pas été, à ce jour, validée par d'autres études. Il faut que des études épidémiologiques soient menées. »